

fut traîné tout nu dans le village jusqu'à un torrent où on le jeta et où le Père Jogues le trouva le lendemain, en partie mangé par les chiens. Il le cacha dans une partie profonde du torrent, le recouvrant de pierres, mais les enfants le trouvèrent et le traînèrent dans les bois où Jogues retrouva les os après la fonte des neiges. (124)

C'est le 22 septembre 1642 que Goupil est mort, martyr de la foi. Le Père Jogues dit qu'il allait chez les Hurons pour y exercer son art. Peu de temps avant sa mort, le désir de s'unir plus étroitement à Dieu, le porta à prononcer les vœux de la Compagnie pour se lier davantage à elle.

Le troisième Concile Plénier de Baltimore a signé un postulat au Saint-Siège pour faire introduire la cause de la Béatification du Père Jogues, de René Goupil, etc., etc. (125)

L'histoire, dans ses plus belles pages, rapporte-t-elle une action plus grande que celle de ces trois Français et de ce capitaine sauvage? Jogues, Couture et Eustache savaient qu'en se constituant prisonniers ils s'exposaient non seulement à la mort, mais à la mort précédée des plus cruels et des plus affreux tourments. Et, cependant, pas un instant ils ne songent à eux-mêmes. Jogues, en bon père, pense à Goupil; Guillaume Couture et le sauvage Eustache s'oublient eux-mêmes pour penser à Jogues, leur père! Quels héros sublimes! C'est là une des plus belles pages de notre histoire.

GOUTCHER et GOUTKER, Frédéric.

Frédéric Goutcher, d'origine allemande, était chirurgien. Il se maria, vers 1789, à Marie-Louise Bellisle et eut deux enfants:

124. F. Bressany, S. J., *Relat. abrégée de quelques miss. des PP. de la Cie de J. dans la Nouvelle-France*, 1653 (trad. par F. Martin, S. J., 1852).

125. Cité par Rochemoteix, *Les Jésuites de la Nouvelle-France*, vol. II, p. 58, note.